

# LA COMPARAISON DU LANGAGE POLITIQUE EN ROUMANIE ET CELUI DANS LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE

PETER KOPECKY

Comme j'ai été pris dans un engrenage de pièges politiques et diplomatiques en Roumanie et en Moldavie, j'ai eu l'occasion de comparer le lexique politique et diplomatique dans les deux pays. Je laisse de côté les aspects historiques et politiques précédents à la situation nouvellement créée en Moldavie en 1991 et le problème de la Transnistrie sécessionniste. Je mentionne seulement que les officiels roumains soulignent souvent la théorie de deux États roumains ce qui se heurte à la position officielle moldave. Je laisse également de côté les divergences portées sur le nom de la langue officielle en Moldavie qui, conformément à la constitution du pays, s'appelle *moldave*. Je respecterai donc la dénomination officielle tout en défendant le point de vue que cette langue est une variante territoriale de la langue roumaine. La notion **moldave**, à mon avis, sur le plan purement linguistique, n'a pas d'importance majeure. Depuis des siècles les citoyens des États Unis s'appellent les Américains et les citoyens de l'Australie les Australiens même s'ils parlent anglais. Il y en de même pour les citoyens de l'Autriche s'appelant Autrichiens même s'ils parlent allemand, les habitants du Mexique s'appellent Mexicains en dépit du fait que leur langue est l'espagnol et je pourrais citer d'autres cas comme le Brésil et les Brésiliens, l'Egypte et les Egyptiens, l'Algérie et les Algériens, etc.

Si je dis avoir l'intention de laisser de côté les aspects politiques du problème linguistique je dois néanmoins constater que plus qu'ailleurs la politique a toujours influencé l'évolution de la langue dans ce pays. Le pays a changé plusieurs fois de dominateurs: depuis le plus fameux souverain autochtone Ștefan Cel Mare, à travers la domination turque, l'occupation tsariste, étant intégré dans la Roumanie entre 1918-1940 et 1941-1944, étant délivrée à la merci de Staline après, le pays a abouti à l'indépendance nationale en 1991 et ses trois présidents se sont toujours exprimés sur la loi sur la langue. On a mené dans cette territoire, à côté de la politique proprement dite aussi la politique linguistique, en y attirant le potentiel intellectuel des linguistes.

Avant d'aborder le problème du lexique, il faut montrer que la russification et la déroumanisation de la langue moldave a commencé d'une façon systématique après 1944. Aussi est-il toujours valable que les dirigeants politiques moldaves âgés parlent mieux ou pire la langue moldave mais s'ils étaient contraints d'écrire, ils commettaient des fautes d'orthographe. Les animateurs les plus fervents de la déroumanisation étaient les linguistes prosoviétiques V. T. Sismariv et I. Ciobanu. À cause d'eux, ainsi qu'à cause de certains linguistes roumains de vase, réduits au silence par la propagande, la langue moldave a dû garder un habillement étrange de l'alphabet russe et s'enrichir par de nombreux mots soit purement russes comme *brigadir*, *chino*, *combain*, *dejourna*, *soviet*, *signal* (en roumain *semnal*) avec une prononciation appropriée soit par des calques. C'est ainsi que le mot *număr* indique la 'chambre' (*cislo*), *fără de lege* indique un 'fait criminel' (*bezzakonije*), en terminant vos achats la vendeuse vous remercie et vous invite à venir de nouveau en disant *mai intrați!* ('entrez de nouveau') au lieu de *mai poftiți!* ('daignez de revenir'), etc. Les régionalismes représentent un vocabulaire qui est commun au roumain parlé dans la partie du nord de Roumanie. Cette

région, pour rendre les choses encore plus compliquées, s'appelle également la Moldavie.

Une position à part appartient aux archaïsmes qui étaient entrés dans le vocabulaire autour de 1850, c'est à dire au cours du processus de formation de la langue codifiée. Les archaïsmes abondaient entre 1918-1938 et ils ne disparaissent que peu à peu. Les archaïsmes indiquant les institutions ont été rejetés de bonne heure: *Ministerul de Treburi Lăuntrice* au lieu de *Ministerul Afacerilor Interne*, le mot *lăuntric* signifiant une qualité liée à la psychologie. *Ministerul Treburilor Exterioare* a été remplacé par *Ministerul Afacerilor Externe, legătură fraternă* par *legătură frățească*. *Odaie* persiste obstinément contre *cameră, a iscăli* contre *a semna*. On confond *dorit* et *dornic, viața colectivă internă* s'oppose à *viața socială, piața de muncă* contre *câmpul muncii*, etc. La topographie a dû se débarrasser du dualisme —la ville de Bender se transformant en Tighina, tout en restant perplexe devant deux villes du même nom: Urziceni se trouve dans le sud de la Roumanie et en même temps dans la République de Moldavie.

J'ai suivi la fréquence des mots et des locutions figées du vocabulaire politique dans quelques journaux imprimés en langue moldave, en me basant essentiellement sur le *Moldova Suverană*, organe de presse du gouvernement moldave de Chișinău. A noter que les journaux en russe prévalent.

J'ai comparé les expressions politiques et économiques abondant dans le *Moldova Suverană* avec les équivalents existants en roumain. Avant de présenter les exemplifications, je signale un phénomène commun à plusieurs institutions officielles de Chișinău: l'accent trahit tout de suite votre interlocuteur et vous renseigne sur la façon dont il avait appris le moldave ou le russe. Vous vous rendez compte tout de suite que le moldave est pour lui plutôt la langue de contact, plus précisément de second contact. Les connaisseurs de russe mettent presque toujours l'accent sur la dernière syllabe en prononçant les noms des pays *Ucraína, Rusia*, à la place de *Ucráina, Rússia*, etc. D'autres phénomènes phonétiques: alternance entre *-izm* et *-ism* (*mecanism* et *mecanism*); *ea/ia* (*aleat/ aliat*); *gh/ge* (*aghent/ agent*); par l'analogie *signal/ semnal*; *e, a / ea* (*sera, zama, sama / seara, zeama, seama*); *e/ie* (*epure/ iepure*); etc. Dans le domaine morphologique on note l'apparition occasionnelle d'autres formes de subjonctif: *se deie / să dea*, oscillation de pluriel *polonejji/francejji*, oscillation de genre, en confondant *sistem* et *sistema* et *program* et *programa*. La particule génitivale explétive *a* se généralise et occupe de plus en plus place dans les constructions comme: *Problemele de politică externă și cele din domeniul securității și a cooperării în Europa...*

Dans le domaine du lexique apparaissent d'une part les éléments liés à certaines réalités socio-politiques russes sous forme d'emprunts ou calques et d'autre part de rares néologismes anglais inouïs dans ce coin du monde.

Je cite d'abord la variante moldave, en seconde place se trouve l'équivalent roumain: *sfadă politică / ceartă politică; să aplicăm un nou tip de politică / să promovăm un altfel de politică; articolul a radiat din constituție / articolul a fost radiat (/ a dispărut) din constituție; consiliu raional / consiliu județean; să-i momim pe tineri înapoi în republică / să-i atragem pe tineri înapoi în țară; rectorul a amintit despre prima întîlnire / rectorul a amintit prima întîlnire; carte a fost republicată / carte a fost reeditată; ambele urăsc mediocritatea / ambele resping mediocritatea; remunerare mizeră / remunerare mizerabilă; școala de cultură generală / școala generală; parlamentul a izbutit să primească o lege / parlamentul a reușit să adopte o lege; președintele a dat bunăvință / președintele a arătat (/ a manifestat) bunăvință; micii agricultori au căpătat cupoane de motorină / micii agricultori au primit taloane de motorină; comisia a făcut concluzii / comisia a tras concluzii; ședința a mîntuit / ședința s-a sfîrșit (/ s-a terminat); medicii au purces la o campanie de imunizare / medicii au început o campanie de imunizare; guvernul o să iasă la parlament / guvernul vine în parlament; măsura a pălit oamenii săraci / măsura a lovit oamenii săraci; în sfera politicii interne / în domeniul politicii interne; s-a mărit impozitul pe valoarea adăngată / a crescut taxa pe valoarea adăngată; ministerul distribuie în școli computatoare noi / ministerul distribuie în școli calculatoare (/ computeri noi); neștiința de carte este aproape inexistentă / analfabetismul este aproape inexistent; obștea trebuie să se apere*

/ societatea trebuie să se apere; lumea din afișit (/ afis) / lumea din occident, tărghială internă / comerț interior. Des fois un verbe englobe quatre autres: *a împlini* assumant le rôle d'*a realiza*, *a însăptui*, *a executa*, *a îndeplini*; *muncitorii au împlinit poruncă* / *muncitorii au executat ordinul*; le nom *atîrnare* a assumé *dependentă*; *legea atîrnă de voînța politică* / *legea depinde de voînța politică*; *parlamentul a primit legea împotriva traficului de ființe umane* / *parlamentul a adoptat legea împotriva traficului de ființe umane*; *pentru ofițile poștale sătești se instituie trei premii* / *ofiților poștale sătești li se acordă trei prime*; *salariul minimal constituie numai 50 lei* / *salariul minim este numai de 50 de lei*; *la expoziție nominalizată* / *la expoziție menționată*, le verbe *a nominaliza* porte sur le prix Oscar; *varietatea produselor satisface cerințele celor mai exigenți clienți* / *varietatea produselor satisface tutoror cerințelor celor mai pretențioși clienți*; *deputații s-au încadrat activ în actuala campanie* / *deputații s-au angajat (/ s-au implicat) activ în actuala campanie*; *Crucea roșie în comun cu Ministerul sănătății* / *Crucea roșie împreună cu Ministerul sănătății*; *întreprinderea s-a învrednicit de atenția altelui firme germane* / *întreprinderea a atras atenția altelui firme germane* (/ *s-a bucurat de atenția altelui firme germane*); *expoziția s-a sfîrșit ... la ea au fost prezenți* / *expoziția s-a încheiat ... la expoziție au fost prezenți*; *republica are nevoie de investiții capitale adăugătoare* / *țara are nevoie de investiții de capital suplimentare*; *micul biznis își spune cuvîntul* / *întreprinderile mici își spun cuvîntul*; *comisia nonguvernamentală a transmis raportul pentru examinare* / *comisia neguvernamentală a prezentat raportul spre examinare*; *o nouă rundă a negocierilor* / *o nouă rundă de negocieri*; *mediatorii vor purta consultări* / *mediatorii vor area consultații*; *reprezentanții OSCE nu au fost admiși în unele localități din Transnistria pe motiv că nu au prevenit din timp* / *reprezentanților OSCE nu li s-a îngădui intrarea (/ nu le a fost permisă intrarea) în unele localități pentru că nu au cerut autorizație de intrare din timp*; *ideea unui nou proiect de lege a fost lepădata* / *ideea unui nou proiect de lege a fost respinsă*; *d-le ambasador, retrăiți?* / *d-le ambasador, aveți emoții?*; *dați-mi voie să vă cuprind* / *dați-mi voie să vă îmbrățișez*; *nu există la noi un aşa mecanism al prețurilor în momentul actual* / *în momentul de față astfel de mecanism de prețuri la noi nu există*; *Transnistria este o problemă / cheie ... Transnistria este o problemă majoră (/ principală)*; *ținând cont de situația politică / avînd în vedere situația politică*; *înainte de referendum trebuie să desfășurăm un lucru de lămurire* / *înainte de referendum trebuie să desfășurăm activitatea de convingere*; *sesia dumei din Moscova / sesiunea dumei din Moscova*; *care este țelul nostru* / *care este scopul nostru*; *generație rusofilă / generație filorusă*; *amîndoi președinții în timpul recreației* / *amîndoi președinții în timpul pauzei*; *rezoluția congresului lingvistic / hotărîrea congresului lingvistic*; *în duhul echitației absolute* / *în spiritul echitației absolute*; *cu ocazia aceluiasi jubileu* / *cu ocazia aceleiași sărbători* (en roumain *jubileu* signifie plutôt l'anniversaire de celui qui a atteint l'âge de 50 ans); *mii de soldați irakieni au fost luati în plen* / *miile de soldați au fost făcuți prizonieri*, attention: *a discuta în plen tout comme en roumain est correct*; *guvernul a luat astăzi ziua de odihnă* / *guvernul și-a luat astăzi liber*, *eforturile orchestrate ale ministerului au dus la îmbunătățirea situației* / *eforturile concertate au dus la îmbunătățirea situației*; *gazele de adormire au pricinuit moartea a o sută de persoane în Moscova* / *gazele paralizante (/ somnifere) au provocat în Moscova moartea a o sută de persoane*; *saptezeci de procente din buget* / *saptezeci la sută din buget*; *noi, cei din lumea politicii, suntem dorîți să aflăm despre succesele studenților moldoveni care au finisat studii în străinătate* / *noi, cei din lumea politicii suntem dornici să aflăm despre succesele studenților moldoveni care au terminat studii în străinătate*; ici, pour mieux illustrer la différence sémantique, je souligne qu'il s'agit de confusion entre les participes et les adjectifs désirés, désireux et même désirable (de *dorit*, *doritor*).

Je reviens finalement à une anomalie signalée au début, à savoir aux mots anglais ou américains. Les gens initiés les prononcent d'une façon correcte: «*speaker*» signifiant le président du parlement, UNESCO étant prononcé [junes'kow] et les membres dodus de la police municipale étant titrés «*shérifs*».

En ce qui concerne le langage spécialisé de la vie diplomatique, le moldave préfère *radist* à *cifror*, *fîrul scurt* à *emîșător*, etc.

Pour un meilleur épanouissement de l'exemplification, je vous offre encore quelques phrases, trouvées dans le langage littéraire, dans le style journalistique et sur les lieux officiels. Telles phrases donnent à la langue moldave un pittoresque sans précédent et on ne les re-

trouve en aucune autre variante territoriale du roumain. Ce qui nous frappe à la première vue c'est l'ordre des mots. Le verbe, sous l'incontestable influence russe ou slave, prend soit la tête soit la queue de l'énoncé:

Porneste dar pe jos și el...Scria Amosov într-o revistă, apoi și japonezii au confirmat, că fără cincisprezece mii de pași făcuți zilnic organismul n-are forță necesară pentru a se reface...

(Ion Druță, Clopotnița)

Duios locuitorul privea...  
(Săptămîna, Chișinău, 1 noiembrie 2002, p. 1)

Grănicerii din Republica Moldova recompense și cadouri nu primesc!

(texte se trouve sur un panneau à l'entrée du point frontalier Albița-Leușeni)

Les citations, malgré la position du verbe en face ou en arrière et malgré un calque «recompense» qui pourrait être tranquillement remplacé par «pot-de-vin» (*mită*), correspondent presque en totalité aux normes grammaticales et littéraires de la langue roumaine. Une preuve de plus pour affirmer qu'il s'agit de sa variante locale ou territoriale. En même temps il faut cependant avoir à l'esprit que cette variante ne peut substituer la langue unique et commune à tous ceux qui parlent un roumain soutenu, donc la langue roumaine codifiée surveillant elle-même à ses propres normes vitales.

Après dix ans passés en Roumanie et quelques mois passés dans la République de Moldavie, je me permets de faire quelques conclusions. Je me permets de les faire non seulement en tant que linguiste de profession, mais aussi en qualité d'observateur.

Les habitants de la République de Moldavie, qui considèrent la langue moldave comme leur langue maternelle, se déclarant sincèrement patriotes sans vouloir forcément de s'intégrer à la Roumanie, ces habitants-là me rappellent les gens qui se gênent. Ils se gênent de parler leur langue qui diffère plus ou moins de la langue roumaine soutenue. Ils manifestent une confusion acquise sous le fardeau de deux cents ans d'occupations politiques et militaires diverses. A mon avis, ils ont peur de faire disparaître en eux mêmes leur mode de vie hérité et leur mentalité formée le long des années. Ils ont également l'incertitude de ce qui les attend. A savoir, pour la combienième fois ils doivent changer leur façon de vivre et de parler, une fois intégrés dans l'organisation sociale du type européen? Ici probablement gît le problème dont leur sous-conscience est tourmentée en permanence.

Avant de terminer je vais partager avec vous une expérience vécue récemment lors d'une enquête concernant la demande d'asile politique en Slovaquie d'un jeune Moldave. Ce jeune Moldave, âgé de 16 ans, en dépit de sa condition humaine plutôt malheureuse, orphelin de mère, parlait au cours de l'enquête un roumain tellement correct que celui-ci égalait la langue maternelle de beaucoup de Roumains de Bucarest. Chose curieuse, il refusait, en toute franchise, l'interprète de langue russe, pour simple raison de ne pas bien maîtriser cette langue. Il ne me reste que de rendre hommage à son instituteur ou à ses instituteurs anonymes.

En guise de conclusion, quelques remarques seulement.

La langue moldave est la langue officielle dans la République de Moldavie. Elle se prête à toutes les occasions officielles, politiques, philologiques, littéraires, à la terminologie de base en mathématiques, biologie, chimie, etc., bref dans tous les domaines où les problèmes de compréhension touchent plutôt les nuances ou les calques. Dans les domaines hautement spécialisés comme médecine, géologie, musique, jurisprudence, finances, industrie, écologie, métallurgie, physique nucléaire, etc., deux savants moldaves excellant dans le même domaine de science, fort bien intentionnés, doivent cependant recourir au russe pour se faire com-

prendre et pour trouver, à proprement parler, un langage commun. La nécessité de bilin-guisme dans la République de Moldavie d'aujourd'hui, s'impose donc sur le plan scientifique, rarement sur le plan social et en dépit d'une force d'exemples cités presque jamais sur le plan politique.

## BIBLIOGRAPHIE

- AVRAM, M. (1992): «Considerații asupra limbii române în Republica Moldova». *Limba română* XLI (5).
- BELTECHI, E. (1996): «Limba literară și literatura dialectală». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chișinău, pp. 111-117.
- COȘERIU, E. (1996): «Latinitatea orientală». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chișinău, pp.15-31.
- HEITMANN, K. (1998): *Limba și politică în Republica Moldova*. Chișinău: Editura ARC, 189 p.
- ȘIȘMARIOV, V. E. (1960): *Limbile române din sud-estul Europei și limba națională a RSS Moldovenesci*. Bucuresti, pp. 47-63.
- TURCULEȚ, A. (1996): «Limba română din Basarabia». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chișinău, 161-171.

## PRESSE

- Săptămîna*, No 44 (1<sup>er</sup> novembre 2002), pp.1-14.
- Patria Tîmără*, No 12 (19 juin 1999), pp. 1-2.
- Moldova Suverană*, No 202 (6 novembre 2002), pp. 1-4.
- România Liberă*, No 3847 (12 novembre 2002), pp. 1-12.

Notes prises lors des déplacements de l'auteur à travers la République de Moldavie

